Rédaction : 1 rue Claude Bador, 69500 Bron - 04 72 22 23 24 - lprbron@leprogres.fr ; Publicité : 04 72 22 24 37 - lprpublicite@leprogres.fr

DÉCINES « Ce local industriel, c'est mieux que la rue pour ces familles sans-abri »

Société. Expulsés, la semaine dernière, de deux squats à Lyon, 166 Kosovars, Albanais, Serbes et Roms ont trouvé refuge, ce mardi, dans un bâtiment de la zone industrielle. Cette installation fait l'objet d'une convention signée pour un mois entre le diocèse de Lyon et le propriétaire du site.

« C'est ça ou la rue. Moi, je préfère que ces familles, avec de nombreux enfants, s'installent provisoirement dans ce bâtiment. Il faut leur offrir un minimum de dignité. »

Une cinquantaine d'enfants

Animateur de la « Coordination urgence migrants » (CUM), Bruno Marie Duffé, vicaire épiscopal de l'église catholique à Lyon, revendique la démarche ayant conduit, ce mardi, à l'installation à Décines, dans un local de la zone industrielle, 75, avenue F.-Rossevelt, de 166 sans-abri : 113 adultes et 53 enfants dont le plus jeune a deux mois. Ces Kosovars, Albanais, Serbes et Roms avaient été expulsés la semaine dernière de deux squats situés boulevard Yves-Farge, à Lyon 7e. La presque totalité d'entre eux seraient des demandeurs d'asile.

■ **Les 166 sans-abri s'installent pour un mois en ce lieu.** Photo H.P

166 Kosovars, Albanais, Serbes et Roms

« Après cinq jours dans le gymnase de l'école des Maristes, explique Bruno Marie Duffé, et en l'absence d'accompagnement social de la part des autorités, il fallait trouver une solution d'hébergement d'urgence.

■ **Arrivées sur le site durant la matinée de ce mardi, les familles ont attendu une partie de la journée avant d'intégrer les locaux vides (350 m²), situés avenue F.-Roosevelt,** Photo H. P.

Au nom du diocèse de Lyon, j'ai signé avec le propriétaire de ce bâtiment de 350 m² environ, une convention d'occupation qui court jusqu'à la fin du mois de mai. Bien sûr, on ne résout pas le problème, mais on se devait de répondre, même provisoirement, à cette situation de crise humanitaire ».

Devant le fait accompli

À la mairie de Décines, on a appris très tardivement l'installation de ces familles sur le territoire communal, à la limite de Vaulx-en-Velin. Mohamed Rabehi, premier adjoint au maire, indique à cet égard : « Nous avons été mis devant le fait accompli. Il s'agit d'un terrain privé. Nous souhaitons avoir communication de la convention conclue entre le diocèse et le propriétaire du site. Nous allons, dès ce mercredi, dresser un état des lieux afin d'apprécier si les conditions de sécurité, d'hygiène et de salubrité publiques sont réunies. Sachant que ces locaux ont une vocation industrielle, y aura-t-il la logistique nécessaire (toilettes, douches en nombre suffisant, cuisine…) pour permettre à ces 166 personnes de vivre décemment ? À partir de ces éléments, nous prendrons les décisions qui s'imposent au regard de la réglementation en vigueur. » ■

H. P.

[ZOOM]

DÉCINES Ça roule au centre de loisirs Léo-Lagrange

■ **Un foot déboussolant en bubble bump !** Photo J.M.

Bien au chaud et à l'abri dans d'énormes bulles en plastique, les jeunes du centre de loisirs ont découvert le bubble foot au jokyball. « L'activité se pratique comme le football, balle au pied, mais les joueurs ont le droit de se bousculer », explique Julien Manzoni, responsable du centre de loisirs et animateur. Attachés par des harnais à l'intérieur des bulles, les joueurs s'entrechoquent sans coup. Évidemment, on perd très vite l'équilibre et pour remonter quand on a la tête en bas, les abdos sont utiles. D'autres épreuves attendent les jeunes jusqu'à vendredi : skate parc mercredi, rando VTT et escalade au Grand Parc de Miribel jeudi, puis, vendredi, multisports en salle et laser-game. ■

Des places à la journée sont encore disponibles. Tarif : 4 à 10,80 € suivant le quotient familial et l'activité. Possibilité de déjeuner sur place avec repas tiré du sac. Centre Léo-Lagrange : Tél. 04 78 49 02 69.

24 HEURES

GENAS

Enquête publique sur le Plan local d'urbanisme

La mairie de Genas ouvre une enquête publique sur une révision allégée du Plan local d'urbanisme (PLU), du 24 avril au 26 mai.

Le projet porte notamment sur une modification de zonage sur le site du triangle du Dormont pour permettre l'implantation du centre technique du conseil général et d'une caserne de gendarmerie. Le commissaire enquêteur siégera en mairie :

- Le vendredi 24 avril de 9 à 12 heures.
- Le mardi 12 mai de 14 à 17 heures.
- Le mardi 26 mai de 14 à 17 heures.

Les habitants peuvent prendre connaissance du dossier en mairie ou sur le site internet de la Ville.

www.genas.fr

Faits divers

Décines. Grand stade : 1 500 m de câbles électriques volés

C'est un bien curieux vol qui a eu lieu sur le chantier du Grand stade de l'Olympique Lyonnais à Décines, ce week-end. Lundi, la direction a constaté que des tourets de câbles électriques avaient été dérobés, ainsi qu'une pompe à gasoil. Le vol est d'autant plus conséquent, que décompte fait, ce sont 1 500 mètres de câbles qui manquent à l'appel.

Les policiers ont ouvert une enquête afin de faire toute la lumière sur ces faits qui, d'après nos sources, ne sont pas une première sur le futur site footballistique.

Selon les premières constatations, les voleurs sont entrés par effraction sur le chantier. Les investigations sont en cours pour tenter d'élucider ce vol et déterminer le modus-operandi.

Décines : l'auteur de dégradations sur la Maison de l'emploi, place Stépanavan, interpellé

Le 3 avril, un individu avait dégradé le mur de la Maison de l'emploi et son volet roulant avec des tags insultants, place Stépanavan. Ce Décinois a été interpellé par les policiers du commissariat de police de Meyzieu-Décines, lundi, grâce à la fiche de recherche émise par les services à son encontre. L'homme a été convoqué le 22 octobre à comparaître devant le tribunal. Il s'agit d'un SDF de 49 ans traînant régulièrement sur la place avec différents groupes. Il avait d'ailleurs été vu par des tierces personnes le 3 avril au moment de son forfait, ce qui a permis de l'identifier. Notons que, il y a une dizaine de jours, la place avait déjà été le théâtre de dégradations. Un transformateur avait été endommagé, ce qui avait coupé le courant sur la place. Deux individus avaient été interpellés pour ces faits.

C. G.